

ENTERTAINMENT ONE présente en association avec IM GLOBAL

une production BLUMHOUSE et STEADY AIM

SINISTER II

un film de CIARÁN FOY

écrit par SCOTT DERRICKSON
et C. ROBERT CARGILL

avec

JAMES RANSONE

SHANNYN SOSSAMON

SORTIE LE 19 AOUT

2015 - USA - Format : 2.35 - son numérique: 5.1 - Durée : 1h38

Distribution:

Wild Bunch Distribution

65 rue de Dunkerque - 75009 Paris

Tel 01 43 13 21 15

distribution@wildbunch.eu

www.wildbunchdistribution.com

Relations Presse

Bossa-Nova / Michel Burstein

32 bd St Germain - 75005 Paris

Tel 01 43 26 26 26

bossanovapr@free.fr

www.bossa-nova.info

Matériel presse disponible sur : www.sinister2-lefilm.com/presse

Synopsis

Une jeune mère de famille emménage avec ses jumeaux de 9 ans dans une maison qui fut autrefois le théâtre d'évènements macabres...

NOTES DE PRODUCTION

Producteur du diptyque SINISTER, Jason Blum signale : *"Le premier opus était terrifiant, mais c'était aussi un film qui parlait du dilemme entre famille et carrière professionnelle. Quand on a envisagé une suite, il s'agissait avant tout de confier le scénario à l'auteur du premier film. J'ai donc dû convaincre Scott Derrickson et C. Robert Cargill de poursuivre l'aventure. Comme Scott, qui avait réalisé l'épisode précédent, n'était pas disponible pour mettre en scène ce nouveau projet, il s'est en revanche consacré à l'écriture et à la production".* Derrickson a donc retrouvé Cargill pour écrire le script

"On a eu beaucoup de mal à écrire le scénario", confie Derrickson. "Je me suis souvenu des sagas de films d'horreur que j'ai aimées comme PARANORMAL ACTIVITY et INSIDIOUS, où les auteurs développent la mythologie qui a séduit le public dans le premier opus. En reprenant des éléments qu'on avait appréciés au départ, tout en ménageant des surprises, les épisodes ultérieurs offrent un éclairage nouveau sur le film d'origine".

Les deux scénaristes ont finalement compris qu'il leur fallait raconter l'histoire à partir d'un point de vue inédit. *"SINISTER parlait d'un type qui regardait des films d'horreur et, quand je revois les petits 'films amateurs', ils me font encore flipper",* reconnaît Derrickson. *"Ces films agissent comme une présence consciente dans le deuxième opus : le fait que Bughuul vole l'âme des enfants et les oblige à tourner des films sur des meurtres joue un rôle décisif dans l'intrigue de SINISTER 2".*

Ciarán Foy a accepté de réaliser ce deuxième volet car *"l'histoire explore la mythologie propre à Bughuul".* Tout en étoffant la mythologie autour du monstre, les scénaristes tenaient à situer l'intrigue dans une maison isolée où un meurtre atroce a eu lieu.

"Dans le premier film, le shérif adjoint comprenait trop tard le mode opératoire de Bughuul", reprend Derrickson. *"Désormais, il cherche à retrouver la trace de victimes potentielles car il sait comment cette divinité païenne choisit ses cibles. Il a l'intention de brûler la ferme abandonnée où seront commises les atrocités, mais quelqu'un y a emménagé. Il n'a d'autre choix que de se présenter à cette mère et à ses deux fils qui se sont réfugiés là pour fuir un homme violent, mais il ne peut leur révéler les horribles secrets qu'il est seul à connaître".*

Contrairement à Ellison (Ethan Hawke) dans SINISTER, Courtney (Shannyn Sossamon) ignore totalement qu'elle s'est installée dans une maison où un meurtre a eu lieu : *"Cette femme a récemment quitté son mari qui s'en prenait à elle violemment et qui battait ses deux fils jumeaux, Dylan et Zach",* précise Derrickson. *"C'est à travers ces deux enfants qu'on découvre qu'ils ont trouvé refuge là où des disciples de Bughuul ont commis un assassinat. Par conséquent, dans ce nouvel opus, les enfants jouent un rôle bien plus important que dans le premier film et leur point de vue est davantage mis en avant".*

Shannyn Sossamon souligne : *"L'épreuve que traverse cette mère – je suis moi-même maman – m'a semblé très crédible. J'ai déjà tourné quelques films d'horreur et je ne voulais plus en faire, mais le scénario de celui-ci m'a convaincue. Par ailleurs, la première fois que j'ai rencontré Ciarán Foy, on a parlé pendant plus d'une heure trente du personnage, de l'intrigue et de sa vision du film, et c'était passionnant".*

"Courtney n'est pas la simple version féminine du personnage d'Ethan Hawke, surtout grâce à la présence de Shannyn", précise le réalisateur. "Elle a son propre parcours, tout comme ses enfants".

"Courtney se demande si elle peut faire confiance au shérif adjoint qu'elle ne connaît pas du tout", poursuit la comédienne. "Elle est devenue extrêmement méfiante au fil du temps. Les scènes les plus terrifiantes pour moi étaient celles avec mon ex-mari. J'ai eu du mal à m'y préparer et même à les tourner".

Lea Coco, qui campe Clint, l'ex-mari, note : "Ce personnage est très loin de moi, mais c'était fascinant de me plonger dans la psychologie d'un homme aussi violent. Je me suis interrogé sur son passé et je me suis dit que cette propension à la violence lui avait sans doute été transmise par son père. Clint veut retrouver sa famille mais son besoin de tout contrôler est la clé permettant de cerner sa personnalité. Ce besoin l'obsède et j'ai lu que c'était caractéristique de ce type de relations : la victime se sent parfois coupable de ce qui lui arrive, et a encore plus de mal à s'extraire de ce cycle infernal".

"Ce qui est formidable chez Shannyn Sossamon, c'est qu'elle suscite immédiatement l'empathie, quels que soient ses rôles", affirme Derrickson. "C'était particulièrement crucial pour ce film, étant donné qu'il fallait que le spectateur soit touché par ce qui lui arrive et croie à l'amour qu'elle porte à ses enfants".

"Dans cette nouvelle histoire, on adopte le point de vue de l'un des jumeaux, Dylan, ce qui n'était pas le cas avec la fille d'Ellison, Ashley, dans le premier opus", poursuit-il. "La trame est similaire, mais cette fois, le spectateur est témoin de ce qui se passe en temps réel. On retrouve cinq enfants fantômes, mais là encore, ce ne sont pas les mêmes que dans le précédent épisode puisqu'ils sont liés à un autre meurtre et qu'ils sont en contact avec Dylan depuis le début".

James Ransone, qui endosse de nouveau le rôle de l'ex-shérif adjoint, reconverti détective privé, précise : "Dans les deux films, le surnaturel se mêle à l'intrigue familiale. D'ailleurs, SINISTER devrait encourager les parents à s'interroger sur ce que leurs enfants regardent à la télévision ou sur Internet".

Il ajoute : "Dans le précédent chapitre, c'est lui qui comprenait que les meurtres non élucidés étaient liés aux maisons dans lesquelles les familles emménageaient. Il est déterminé à se rendre dans la propriété investie par Bughuul et à la détruire de manière préventive. Les promoteurs immobiliers lui ont raconté qu'elle était vide, mais il y découvre Courtney et ses deux fils. Il sent que son destin est lié au leur et il tient à racheter les fautes qu'il a commises autrefois".

Derrickson reprend : "SINISTER 2 est une suite digne de ce nom : elle fait le lien avec le premier film dans la mesure où le personnage de James n'a pas réussi à empêcher le pire de se produire à la fin de SINISTER. Il a élucidé l'affaire en identifiant les coupables quelques minutes trop tard. Il est hanté par cet échec, si bien qu'on le retrouve à un moment où il vit écrasé sous le poids d'une terrible culpabilité dont lui seul comprend la raison".

"James a décroché le rôle parce qu'il a su apporter à la fois un sens de l'humour subtil et une certaine gravité au personnage", note encore le scénariste.

Dartanian et Robert Sloan campent les deux frères jumeaux. "En réalité, ils ne sont pas vraiment jumeaux, mais issue d'une fratrie de triplés !", souligne Shannyn Sossamon.

Derrickson ajoute : *"Ils étaient tellement convaincants qu'on s'est dit qu'on ne trouverait jamais deux jumeaux comme Dartanian et Robert. On était prêts à réécrire leurs rôles et à faire d'eux des frères plutôt que des jumeaux. Mais on a eu de la chance !"*

Shannyn Sossamon ne tarit pas d'éloges à leur égard : *"Ce sont deux formidables gamins et comédiens",* dit-il. *"Ce sont de faux jumeaux et ils sont d'ailleurs assez différents l'un de l'autre. Je blaguais sans cesse avec eux en leur disant qu'ils pouvaient échanger leurs personnages".*

Robert Sloan déclare : *"Nous avons eu le droit de voir notre premier film d'horreur, LE SIXIÈME SENS, pour nous préparer au tournage de SINISTER 2. On nous y a autorisés parce que mon personnage, Dylan Collins, voit des fantômes d'enfants et qu'il est témoin de phénomènes paranormaux, un peu comme l'enfant dans le film de Shyamalan".*

Son frère Dartanian affirme : *"Je campe Zach Collins, celui des deux qui a le plus l'esprit de compétition. Il faut constamment que Zach soit gagnant dans tout ce qu'il fait, même s'il ne s'agit que de piquer un sprint jusqu'à la maison. Dans la vraie vie, bien entendu, on est certes parfois en compétition, mais ce n'est jamais malintentionné. Quand on fait du hockey, Robert est meilleur défenseur".*

"Mon personnage, Dylan, est très timide", indique Robert. *"C'est lui qui voit des fantômes d'enfants, alors que Zach prétend que c'est lui qui les voit..."*

"Au départ, Dylan est encouragé par ces enfants fantômes à commettre un meurtre, puisque Bughuul est le monstre qui a obligé ces derniers à assassiner leur famille et qui a volé leur âme au passage", note Dartanian. *"Mais il y a un rebondissement inattendu..."*

Il ajoute : *"Les cinq enfants fantômes ont tourné des films de leurs propres meurtres, si bien que lorsque les Collins emménagent dans la maison abandonnée, les enfants fantômes doivent convaincre l'un des deux frères jumeaux de faire de même – au risque de mettre Bughuul en colère".*

Les scénaristes ont fait en sorte de respecter les codes définis par le premier opus. Derrickson constate : *"Le suspense vient du fait que le spectateur est conscient que si les fantômes savent se montrer séduisants et convaincants, la famille finira assassinée par l'un de ses membres. C'est le frère le plus discret, Dylan, que les enfants fantômes tentent d'influencer. À mesure qu'avance l'intrigue, le regard des deux frères sur les enfants fantômes devient un important sujet de tension entre eux".*

Foy observe : *"Dans n'importe quel film de genre, il faut trouver le point de vue humain. Une fois qu'on a identifié cette approche intimiste, qu'on soit réalisateur ou spectateur, on se sentira touché. CITADEL s'inspirait d'événements qui me sont arrivés. Du coup, j'ai abordé SINISTER 2 comme l'histoire de deux frères. Il y avait là une dimension qui m'est personnelle, dans la mesure où le film parlait de passage de l'enfance à l'adolescence et de rivalité entre frères".*

Si les frères étaient particulièrement soudés sur le plateau, c'est notamment parce qu'ils étaient obligés, comme l'impose la loi, de suivre trois heures de cours quotidiennement, par tranches de 20 minutes. En outre, pendant que Foy et son équipe préparaient un plan, les frères Sloan étaient remplacés par des doublures – plus précisément, par deux sœurs jumelles, Emily et Elizabeth Hinkler, âgées de 22 ans. Le dispositif n'était envisageable que parce que les deux sœurs mesurent un peu moins d'1m50 – tout comme les frères Sloan – et qu'elles ont le même teint clair que les garçons. La production s'est montrée si

impressionnée par leur présence et leur professionnalisme qu'elle leur a confié des rôles dans les petits films sur les meurtres.

C'est Derrickson qui, après avoir découvert CITADEL, a eu envie d'engager Ciarán Foy. Le scénariste précise : *"On avait posté un message sur Twitter disant qu'on recherchait un réalisateur pour la suite et après avoir vu CITADEL, je me suis rendu compte que Ciarán possédait une sensibilité esthétique qui correspondait bien à SINISTER 2 : il pouvait bâtir une vraie tension dans un film d'horreur tout en mettant en valeur les personnages et les comédiens. Par ailleurs, il était capable de travailler avec un budget limité et il avait déjà dirigé des enfants"*.

Le tournage a commencé en août 2014 à Chicago et Derrickson était sur le plateau. *"En observant Ciarán répéter avec ses comédiens et tourner ses premières prises, j'aurais pu être tenté d'aller lui donner des tuyaux",* relève Derrickson. *"Mais plus je le voyais à l'œuvre, plus je constatais qu'il s'attachait à ce que, moi aussi, je considérais comme essentiel. Enfin, je me suis aperçu, tout comme Cargill, que son approche de la mise en scène sur CITADEL me rappelait la mienne"*.

Réalisateur d'origine irlandaise, qui a tourné son premier long métrage en Écosse il y a quelques années, Foy se retrouvait désormais à une heure de route de Chicago, en pleine campagne. Si certaines scènes ont été tournées dans les studios historiques du Chicago Studio City (CSC), l'essentiel du film a bénéficié des paysages immenses et atemporels où Bughuul pouvait désormais se frayer un chemin...

La maison abandonnée, personnage à part entière, était réellement vide. Le seul problème concernant cette modeste propriété à bardeaux est qu'elle n'était pas contiguë à une église, comme cela était précisé dans le scénario. En revanche, derrière la maison, se trouvait une grange rouge que le chef-décorateur Bill Boes et son équipe ont transformée en église. Il commente : *"La grange était équipée d'un silo à grains d'une couleur tirant sur le rouille. Ciarán a trouvé cela intéressant et m'a dit, 'Elle est dans les rouges profonds, proche du sang séché, comme si quelque chose d'atroce avait eu lieu ici même'"*.

"On a dû pratiquer des fenêtres sur l'une des parois de la grange pour évoquer le style gothique d'une église et on a recouvert le silo à deux endroits pour lui donner l'air d'un clocher", dit-il encore.

L'église n'a pas de résonance symbolique, mais elle relève de l'iconographie pure dans le script. *"Elle s'inspire d'un endroit où j'ai grandi, dans la banlieue de Denver",* indique Derrickson. *"Il y a une église rouge et un monastère au sommet d'une colline. Elle est réputée pour être hantée et elle surplombe toute la vallée. Le jour de Halloween, les gens du coin pendaient des 'cadavres' à la flèche de l'église. J'apercevais ce sinistre spectacle en allant à l'école et j'en faisais des cauchemars"*.

"Du coup, l'église n'a pas de connotation religieuse dans le film", poursuit-il. *"Elle n'est là que pour sa présence visuelle et Courtney espère y trouver un nouveau refuge pour elle et ses enfants, sans savoir qu'elle est liée à la sombre histoire de Bughuul"*.

Pour l'église et les intérieurs de la maison, Boes et son équipe ont construit deux plateaux parfaitement interchangeables au CSC : *"Nous avons visité une dizaine d'églises dans l'espoir d'y tourner, mais les autorités religieuses ont refusé d'avoir des cadavres ensanglantés gisant par terre. On a donc compris qu'on devait construire notre propre église, et on en a bâti deux, dont les murs étaient amovibles. C'était comme un origami dans la mesure où cette construction pouvait se plier et se déplier pour ainsi dire, avant qu'on la remette en place"*.

D'autre part, Boes a conçu et fabriqué un projecteur de cinéma 16 mm. Censé dater de 1928, l'appareil est équipé d'un électrophone pour disques vinyles et d'un gramophone. C'est avec ce dispositif que les personnages – et le spectateur – découvrent les petits films sur les meurtres.

"Cela ne fait pas appel à des peurs ancrées dans la réalité, mais les images et l'atmosphère qu'on peut mettre au point avec les bobines 16 mm et le bruit du projecteur suscitent un certain effroi", commente Derrickson. *"Le léger 'tap-tap-tap' de la bobine qui se déroule dans le projecteur peut s'avérer perturbant lorsqu'il accompagne des images atroces projetées à l'écran".*

Si le 16 mm a supplanté le 8 mm des "films amateurs" du premier opus, le grenier sinistre de SINISTER cède ici la place à une "salle de projection" bien plus inquiétante encore : une sorte de vide sanitaire situé dans le presbytère adjacent à l'église.

SINISTER 2 a été tourné avec une caméra numérique Arri Alexa munie d'un capteur 4:3 et d'objectifs Cooke anamorphiques. Cependant, les films amateurs ont été tournés en 16 mm avec de la pellicule Kodak 7219 et une caméra Arriflex 416 munie d'objectifs Zeiss et de zooms Canon au format 4:3.

"Aujourd'hui, la plupart du temps, on tourne dans un seul format et typiquement, dans le cas de SINISTER 2, on aurait pu modifier les plans des petits films amateurs en postproduction pour donner du grain à l'image", indique Foy. *"On a décidé de tourner ces petits films en pellicule pour que leur aspect soit plus inquiétant encore".*

Pour la scène du champ de maïs, particulièrement cruciale, le chef-décorateur a trouvé un agriculteur de l'Illinois qui a accepté que la production découpe son champ. *"On y a délimité un espace de 25 m de diamètre pour tracer un cercle",* explique Boes. *"Du coup, on a pu mettre en scène cette séquence qui aurait effrayé quiconque se trouvait par là, en pleine campagne".*

"Dès notre premier rendez-vous, on avait évoqué le motif du cercle avec Ciarán", note encore le chef-décorateur. *"Je me suis mis à dessiner un crâne et je lui ai expliqué que deux meules de foin pouvaient figurer les yeux de la tête de mort. Ciarán a adoré cette idée et on s'est mis d'accord pour la concrétiser".*

Au moment du tournage, la caméra était suspendue à une grue à plus de 20 m du sol et le foin avait été rassemblé pour former des meules figurant les yeux et le nez. *"C'est alors qu'un camion apparaît dans le plan, puis recule pour donner l'impression qu'il s'agit de la bouche",* précise Boes. *"Par conséquent, de manière subliminale, on distingue une tête de mort... ou peut-être le visage de Bughuul. C'est aussi l'effet qu'on a cherché à obtenir avec le vide sanitaire : il y a un escalier, des morceaux de bois dans les coins et avec deux tuyaux, l'ensemble peut faire penser à Bughuul".*

Dans SINISTER, les petits films amateurs révélaient le symbole récurrent d'une divinité païenne remontant à l'époque de l'ancienne Babylone, du nom de Bagul : selon la mythologie, cette créature était le Mangeur d'Enfants, sorte de dieu des ténèbres qui dévorait l'âme des enfants humains pour entretenir sa propre immortalité.

Étant donné que Derrickson et Cargill ont été assez avares de détails, plusieurs internautes ont suggéré que les scénaristes avaient eu l'idée du nom de Bughuul en associant une divinité du nom de Bugbear avec "ghoul" (femme vampire, NdT). *"Bughuul est un terme totalement imaginaire",* précise Derrickson.

"Cargill s'y connaît vraiment en mythologie païenne, si bien qu'il avait son propre savoir dans lequel puiser, mais l'essentiel est pure invention".

Il s'agissait de rendre le monstre plus effrayant que dans le premier opus. Tandis que l'acteur/cascadeur Nick King patientait pendant des heures dans son fauteuil, le maquilleur effets spéciaux Roy Knyrim et son équipe sculptaient son visage pour le transformer en créature terrifiante.

Pour SINISTER, les séances de maquillage duraient trois heures et le démaquillage 1h30. *"Cette fois, ça va un peu plus vite"*, affirme King. *"On me maquillait en moins de deux heures, mais il leur fallait encore 1h30 pour me démaquiller. Pourtant, ça en vaut la peine".*

Knyrim précise : *"On a mis au point trois masques différents de Bughuul. Le premier, c'est le masque du héros, le deuxième, c'est le masque des gros plans (à travers lequel Nick ne voit pas), et enfin, on a le masque pour les cascades qui ressemble à un masque de hockey. C'est un visage prosthétique muni d'un élastique qui passe derrière la tête de l'acteur, et qui nous sert pour les plans larges".*

Contrairement aux personnages des deux films, *"il n'y a pas grand-chose qui me fasse peur"*, ironise Derrickson. *"Je ne vis pas avec la peur au ventre en permanence. Mais j'étais sans doute flippé quand j'étais gamin et c'est en partie pour ça que j'ai voulu faire des films d'horreur : c'est une manière d'exorciser mes peurs. Le plus terrifiant dans l'univers de SINISTER, c'est les petits films amateurs".*

SINISTER 2

DEVANT LA CAMÉRA

JAMES RANSONE (l'ancien shérif adjoint)

Acteur et ancien musicien originaire de Baltimore, dans le Maryland, James Ransone s'est illustré au cinéma dans KEN PARK de Larry Clark, mais s'est surtout fait connaître pour son interprétation de Ziggy Sobotka dans la deuxième saison de la série SUR ÉCOUTE, tourné dans sa ville natale.

On l'a encore vu dans A DIRTY SHAME de John Waters et INSIDE MAN de Spike Lee, puis dans la mini-série GENERATION KILL, autour de la guerre en Irak.

Il s'est ensuite illustré dans HOW TO MAKE IT IN AMERICA et TREME, avant de retrouver Spike Lee pour OLD BOY.

Au cinéma, il a inscrit son nom aux génériques des TROIS PROCHAINS JOURS de Paul Haggis, BROKEN CITY d'Allen Hughes, UN FLIC POUR CIBLE de Dito Montiel, CYMBELINE de Michael Almereyda, avec Ethan Hawke, et SINISTER, où il a campé le rôle du shérif adjoint pour la première fois.

On le retrouvera dans TANGERINE, IN A VALLEY OF VIOLENCE, de nouveau avec Ethan Hawke, et MR RIGHT, avec Anna Kendrick.

SHANNYN SOSSAMON (Courtney Collins)

Après ses débuts dans CHEVALIER de Brian Helgeland, Shannyn Sossamon tourne plusieurs publicités pour de grandes marques, comme Kodak et Gap, puis retrouve Helgeland et Heath Ledger pour LE PURIFICATEUR. On l'a aussi vue dans 40 JOURS ET 40 NUITS, avec Josh Hartnett, LES LOIS DE L'ATTRACTION de Roger Avary, avec Jessica Biel, PETITS SUICIDES ENTRE AMIS de Goran Dukic, THE END OF LOVE de Mark Webber, KISS KISS BANG BANG de Shane Black, THE HOLIDAY de Nancy Meyers, et ONE MISSED CALL d'Eric Valette.

On la retrouvera dans THE JESUIT d'Alfonso Pineda Ulloa, sur un scénario de Paul Schrader, et la série WAYWARD PINES, avec Matt Dillon et Juliette Lewis.

LEA COCO (Clint Collins)

Lea Coco se partage entre la scène, le cinéma et la télévision. Originaire de Louisiane, il se destine à devenir sportif de haut niveau, mais un accident l'oblige à repenser sa carrière. Après des études de théâtre, il se produit dans "Edward II", "Peines d'amour perdues", "La nuit des rois" et "Othello".

Côté petit écran, on l'a vu dans LES EXPERTS, PRISON BREAK, THE CLOSER et SOUTHLAND. Au cinéma, il s'est illustré dans DORIAN BLUES, THE SKEPTIC et J. EDGAR de Clint Eastwood.

ROBERT et DARTANIAN SLOAN (Dylan et Zach Collins)

Issus d'une fratrie de triplés, Robert et Dartanian Sloan trouvent ici leurs premiers grands rôles au cinéma. Dès l'âge de 4 ans, ils ont tourné dans des publicités, puis dans un épisode de la série BAD TEACHER.

On les a vus dans BENJAMIN GATES ET LE LIVRE DES SECRETS de Jon Turteltaub. Quant à Robert, il s'est produit dans CHAMPION OF GLORY de Desmond Dolly et GAMEFACE de James Rhodimer. Dartanian, lui, s'est illustré dans HICK, avec Chloë Grace Moretz et Blake Lively, et LIFE'S AN ITCH de Kevin Alan Kent.

Ils ont joué dans une cinquantaine d'épisodes pour le portail 5SecondFilms.com qui développe et produit des courts métrages de cinq secondes diffusés sur YouTube.

NICK KING (Bughuul)

Après avoir campé Bughuul dans le premier film, il endosse de nouveau le rôle du monstre dans SINISTER 2. Lui-même fils de comédien et cascadeur, qui s'est illustré dans LA COLLINE A DES YEUX et SKYFALL, il a collaboré au THE GREEN HORNET de Michel Gondry, PARANORMAL ACTIVITY 3, LE DERNIER REMPART de Kim Jee-woon, BABYMAKERS et DEFAULT.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

CIARÁN FOY (Réalisateur)

Ciarán Foy fait ses débuts au cinéma avec CITADEL, sélectionné au SXSW Festival en 2012 et plébiscité par *Variety* et Ain't It cool News. Le film a également été salué à l'After Dark Film Festival de Toronto, au festival du film fantastique de Neuchâtel, au Galway Film Festival.

Diplômé de la National Film School of Ireland, Foy écrit, réalise et monte le court métrage THE FAERIES OF BLACKHEATH WOODS, projeté dans une quarantaine de festivals du monde. Il a récemment écrit et réalisé une publicité pour la PlayStation qui a remporté le premier prix au Cannes Lions en 2014.

SCOTT DERRICKSON (Scénariste/Producteur)

Scott Derrickson a réalisé et coécrit SINISTER, avec Ethan Hawke. Sorti en 2012, le film a été salué par la critique et engrangé près de 80 millions de dollars de recettes mondiales.

Il a coécrit et réalisé L'EXORCISME D'EMILY ROSE qui a révélé la comédienne Jennifer Carpenter. Le film a remporté le Saturn Award, figuré sur la liste des 100 films les plus angoissants jamais réalisés de la Chicago Film Critics Association et engrangé près de 150 millions de dollars de recettes mondiales.

On lui doit encore DÉLIVRE-NOUS DU MAL, avec Eric Bana et Edgar Ramirez, et LE JOUR OÙ LA TERRE S'ARRÊTA, avec Keanu Reeves. Il a écrit LES 3 CRIMES DE WEST MEMPHIS réalisé par Atom Egoyan.

Il prépare actuellement DOCTOR STRANGE, avec Benedict Cumberbatch, Tilda Swinton et Chiwetel Ejiofor.

C. ROBERT CARGILL (Scénariste)

C. Robert Cargill a été serveur, vendeur dans un vidéoclub, agent de voyage, homme-sandwich, et acteur de doublage, avant de se tourner vers l'écriture et la critique de cinéma. Il collabore à plusieurs sites comme Ain't It Cool News, film.com et hollywood.com.

Il évoque un jour l'intrigue de SINISTER à son ami Scott Derrickson avec qui il écrit le scénario. Le film triomphe au box-office mondial et remporte de nombreux prix.

JASON BLUM (Producteur)

Producteur cité à l'Oscar et primé à l'Emmy, Jason Blum est le fondateur et PDG de Blumhouse Productions qui a trouvé un nouveau modèle économique de société de production, concevant des films à tout petit budget destinés au marché mondial. Blumhouse a conclu un accord-cadre avec Universal Pictures et produit des sagas lucratives comme PARANORMAL ACTIVITY, AMERICAN NIGHTMARE, INSIDIOUS, SINISTER et OUIJA qui au total ont engendré 1,4 milliard de dollars de recettes mondiales. Tout a commencé avec PARANORMAL ACTIVITY : produit pour 15 000 dollars, le film a généré 200 millions de dollars, s'imposant comme le film le plus rentable de l'histoire du cinéma hollywoodien.

Pour le petit écran, Blum a obtenu un Emmy pour THE NORMAL HEART. Il a produit ASCENSION, EYE CANDY, et SOUTH OF HELL. On lui doit encore STRANDED et THE RIVER.

Blumhouse a aussi produit des événements spectaculaires, comme The Blumhouse of Horrors, maison hantée particulièrement terrifiante au cœur même du centre-ville de Los Angeles, The Purge: Fear the Night, inspiré par le film AMERICAN NIGHTMARE, et The Purge: Breakout.

Avant de monter Blumhouse, Blum a codirigé le département Acquisitions et Coproductions chez Miramax, où il a notamment acquis LES AUTRES d'Alejandro Amenabar, LE FLEUVE DE LA DERNIERE CHANCE, LE CHOIX D'UNE VIE, et THE HOUSE OF YES.

Il a également produit THE READER de Stephen Daldry, qui a valu un Oscar à Kate Winslet, DEBBY MILLER, UNE FILLE DU NEW JERSEY de Mira Nair, avec Uma Thurman (lauréate du Golden Globe), Gena Rowlands, et Juliette Lewis et HAMLET, avec Ethan Hawke, Bill Murray, Sam Shepard et Kyle MacLachlan.

BILL BOES (Chef décorateur)

Bill Boes a grandi à Santa Cruz, en Californie, et a fait ses études de cinéma à la San Francisco State University. Après avoir été créateur de jouets pour Lewis Galoob Toys, il s'est tourné vers le cinéma indépendant et les vidéo clips. Réalisant ses propres projets de films et d'animation depuis son enfance, il a été enchanté à l'idée de travailler comme maquettiste, puis assistant du directeur artistique sur L'ETRANGE NOËL DE M. JACK de Tim Burton et Henry Selick.

Il collabore ensuite sur d'autres films de Burton, puis rencontre son mentor, Rich Henrich. Après avoir été son assistant, puis directeur artistique, il est promu chef décorateur sur MONKEYBONE d'Henry Selick. Depuis, il a signé les décors SCOOBY-DOO et SCOOBY-DOO 2 : LES MONSTRES SE DÉCHAÎNENT, LES 4 FANTASTIQUES de Tim Story, LE CHIHUAHUA DE BEVERLY HILLS, LES SCHTROUMPFS et VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE 2 : L'ÎLE MYSTÉRIEUSE.

MICHAEL TRENT (Chef-monteur)

Londonien d'origine, Michael Trent a d'abord travaillé pour Amblimation, la société de production d'animation de Steven Spielberg, installée à Londres. Puis, il a déménagé à Los Angeles.

Il a ensuite été assistant monteur sur AMISTAD, IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN, A.I., INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, MINORITY REPORT, LE TERMINAL et MUNICH, tous signés Spielberg. Il a occupé le même poste pour HANTISE, L.A. CONFIDENTIAL de Curtis Hanson, et AU-DELÀ DES LOIS de John Schlesinger.

Une fois promu chef-monteur, il collabore à THE HUMAN CONTRACT de Jada Pinkett Smith, avec Paz Vega, GIRL ON A BICYCLE de Jeremy Leven, UNE VIRÉE EN ENFER 3 et THE MARINE 2.

TIM ALVERSON (Chef-monteur)

Tim Alverson a signé le montage de deux films pour Jaume Collet-Serra, SANS IDENTITÉ et ESTHER.

On lui doit encore le montage de NUITS DE TERREUR de Jonathan Liebesman, DU PLOMB DANS LA TÊTE de Walter Hill, avec Sylvester Stallone, INTRUSION de Rand Ravich, avec Johnny Depp, et INSIDIOUS : CHAPITRE 3.

Il a entamé sa carrière en tant qu'assistant de production dans le studio de postproduction de Robert Altman. Le premier film sur lequel il a travaillé, comme apprenti monteur, a été SONGWRITER d'Alan Rudolph.

STEPHANI LEWIS (Chef-costumière)

Après avoir étudié la création de costumes de théâtre à la University of New Mexico, elle obtient son premier emploi de couturière sur NO COUNTRY FOR OLD MEN, NON CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME des frères Coen, puis elle est devenue assistante costumière sur BLUE VALENTINE et THE PLACE BEYOND THE PINES de Derek Cianfrance et LES ÂMES VAGABONDES d'Andrew Niccol.

Elle conçoit les costumes des BÊTES DU SUD SAUVAGE de Benh Zeitlin, qui reçoit quatre nominations à l'Oscar.

Côté télévision, elle a collaboré à THE TOWN THAT DREADED SUNDOWN.

TOMANDANDY (Compositeur)

Monté par Tom Hajdu et Andy Milburn, le groupe Tomandandy a d'abord signé des compositions électro au Princeton Computer Music Lab.

Le groupe collabore à la série BUZZ, puis s'impose dans l'univers de la publicité.

Côté cinéma, il fait ses débuts avec KILLING ZOE de Roger Avary, puis enchaîne avec LES LOIS DE L'ATTRACTION, LA PROPHÉTIE DES OMBRES, RESIDENT EVIL : RETRIBUTION, LA COLLINE A DES YEUX, THE STRANGERS et CITADEL.

ROY KNYRIM (Maquilleur effets spéciaux Bughuul)

Fondateur de la société SOTA F/X avec Jerry Macaluso, Roy Knyrim collabore à plusieurs projets comme ED WOOD de Tim Burton, THE ABYSS de James Cameron et NI DIEUX NI DÉMONS de Bill Condon.

En 1999, il crée MATTHEW BLACKHEART: MONSTER SMASHER, puis réalise DEMONS AT THE DOOR. Il réalise encore CEMETERY GATES, NIGHT SKIES, DEATH RACERS et le téléfilm THE CHRONICLES OF THE DARK CARNIVAL. Il a signé les effets visuels de dizaines de films et séries.

DAVE SNYDER (Maquilleur effets spéciaux Enfants fantômes)

Séduit par les effets visuels après avoir découvert AU-DELÀ DU RÉEL de Ken Russell et HURLEMENTS de Joe Dante, il a entamé une brillante carrière dans le domaine des maquillages prosthétiques et de la conception de créatures surnaturelles. Il a notamment collaboré à SIX FEET UNDER et LES CONTES DE LA CRYPTTE.

Il collabore avec J.J. Abrams sur STAR TREK, puis refait équipe avec celui-ci sur STAR TREK INTO DARKNESS. Il signe les effets maquillage pour les deux derniers volets de PIRATES DES CARAÏBES, LA CABANE DANS LES BOIS, LETTRES D'IWO JIMA de Clint Eastwood et NO COUNTRY FOR OLD MEN, NON CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME des frères Coen.

Fiche Technique

CIARÁN FOY	Réalisateur
SCOTT DERRICKSON	Scénariste/Producteur
C. ROBERT CARGILL	Scénariste
JASON BLUM	Producteur
BILL BOES	Chef décorateur
MICHAEL TRENT	Chef-monteur
TIM ALVERSON	Chef-monteur
STEPHANI LEWIS	Chef-costumière
TOMANDANDY	Musique
ROY KNYRIM	Maquilleur effets spéciaux
DAVE SNYDER	Maquilleur effets spéciaux
MERJE VESKI	Direction artistique
KEN BLACKWELL	Montage

Fiche Artistique

Ex-Adjoint So & So

Courtney Collins

Dylan Collins

Zach Collins

Clint Collins

Dr. Stomberg

Père Rodriguez

Milo

Ted

Emma

Peter

Catherine

Bughuul

Le Creeper

Agent de Sécurité

Agent Shermer

Fille de Stomberg

Père Christmas

Mère Christmas

Fils Christmas

Fille Christmas

Ellison Oswald

Tracy Oswald

Trevor

Ashley

Stephanie

JAMES RANSONE

SHANNYN SOSSAMON

ROBERT SLOAN

DARTANIAN SLOAN

LEA COCO

TATE ELLINGTON

JOHN BEASLEY

LUCAS JADE ZUMANN

JADEN KLEIN

LAILA HALEY

CADEN MARSHALL FRITZ

OLIVIA RAINEY

NICK KING

MICHAEL WOODS

TORY O. DAVIS

HOWIE JOHNSON

GRACE HOLUBY

JOHN MOUNTAIN

NICOLE SANTINI

STEPHEN VARGA

SKYLAR McCLURE

ETHAN HAWKE

JULIET RYLANCE

MICHAEL HALL D'ADDARIO

CLAIRE FOLEY

VICTORIA LEIGH MORALES